

POINTS ESSENTIELS

- Le 18 Mars, les autorités ont confirmé le premier cas de COVID-19 à Djibouti. Le patient n'a pas eu de contact avec la population locale. Le 23 Mars, deux nouveaux cas avec antécédents de voyage ont été confirmés. Les autorités sanitaires enquêtent actuellement sur les personnes ayant été en contact avec les deux cas diagnostiqués, pour effectuer des dépistages systématiques.
- Tous les flux de passagers (avion/chemin de fer/bateau), y compris les vols humanitaires, sont suspendus depuis le 18 Mars. Les flux de cargaison se poursuivent. Les restrictions ont néanmoins commencé à impacter le trafic commercial qui utilise des avions-passagers pour transporter des marchandises.
- Le 19 Mars, le gouvernement a annoncé la fermeture des écoles, et le 21 Mars celle de mosquées, des complexes sportifs, et des bars. Le 23 Mars, un confinement général a été annoncé, à l'exception des services essentiels.
- Le pays dispose de capacités de tests. Un site de quarantaine a été mis en place et un centre pour les cas graves est en cours de finalisation. Un effort supplémentaire est nécessaire pour mettre en place la préparation et la capacité de réponse.

APERCU DE LA SITUATION

Le 18 Mars, un membre d'un contingent étranger a été le premier cas de COVID-19 diagnostiqué à Djibouti. Le patient n'a eu aucun contact avec la population locale et a finalement été rapatrié le lendemain. Entre le 17 et le 23 Mars, 46 cas suspects ont été mis en quarantaine à l'hôpital Bouffard de Djibouti Ville, où ils ont tous été testés négatifs pour le COVID-19, exceptés deux personnes. Les autorités sanitaires enquêtent actuellement sur les personnes qui ont été en contact avec les deux cas positifs. Tous les voyageurs qui sont arrivés à Djibouti durant les deux dernières semaines sont également activement localisés pour être testés.

Tout le trafic de passagers, y compris les vols humanitaires et militaires, a été suspendu jusqu'à nouvel ordre. Les vols de fret sont autorisés, mais des perturbations dans certains services et chaînes d'approvisionnement, dont DHL, ont déjà été remarqué. Les transports locaux ont connu un ralentissement, et le gouvernement, à partir de 22 Mars, a imposé des limitations de passagers et des pratiques d'hygiène à tous les moyens de transport public.

À titre préventif, les écoles ont fermé le 19 Mars pendant deux semaines, les mosquées, les manifestations sportives et les bars le 21 Mars. Le ministère de l'éducation travaille sur un programme d'enseignement radiotélévisé au cas où la fermeture des écoles est prolongée. A partir du 23 Mars, le gouvernement qui a annoncé la fermeture des institutions publiques et privées pour une durée d'une semaine (personnel à domicile avec salaire complet), à l'exception des services essentiels, appel à un confinement généralisé durant cette période.

Au niveau mondial, le Secrétaire général des Nations unies a appelé à la solidarité internationale et a souligné la nécessité de s'attaquer à l'urgence sanitaire, mais aussi se concentrer sur l'impact social et la réponse économique, afin de « mieux se redresser et atteindre les objectifs de développement durable ». Les mesures de protection sociale sont impératives afin de protéger les "nouveaux pauvres" générés par cette situation. Une récession mondiale - peut-être d'une dimension record - est une quasi-certitude. L'OIT vient de signaler que les travailleurs du monde entier pourraient perdre jusqu'à 3,4 milliards de dollars américains de revenus d'ici la fin de cette année", a-t-il déclaré.

PRÉPARATION ET RÉPONSE

Livraison d'équipement de protection



Le Ministère de la santé a mis en place un numéro vert (1517) pour informer le grand public sur les bonnes pratiques et envoyer une équipe médicale en cas de besoin. Il envoie également quotidiennement des SMS décrivant les mesures de prévention à suivre sur chaque numéro local.

Les autorités sanitaires (civiles et militaires) ont uni leurs efforts pour renforcer le contrôle sanitaire aux points d'arrivée (air/mer/terre, y compris par voie ferrée) et

mettre en place un centre de quarantaine (hôpital Bouffard) et un centre de soins pour les cas graves (hôpital d'Arta).

Le gouvernement a mobilisé 2,8 millions de dollars pour l'achat de réactifs et de matériel de diagnostic pour mettre en place des systèmes de détection et de soins. Des capacités supplémentaires sont toutefois encore nécessaires, tout comme un soutien pour améliorer la préparation et la capacité de réponse afin d'assurer la continuité des activités et des services de base, et s'attaquer aux conséquences inévitables sur l'économie.

Les autorités sanitaires dirigent l'élaboration d'un plan national de préparation et d'intervention pour COVID-19 avec le soutien de l'équipe des Nations unies, dirigée par l'OMS. Les objectifs sont d'assurer la coordination, de renforcer la surveillance, la confirmation par les laboratoires et l'établissement de rapports ; de prendre des mesures préventives et de précaution ; de correctement détecter et traiter les cas suspects, probables et confirmés ; limiter la transmission du COVID-19 dans l'éventualité de transmissions au cas par cas ou de groupes d'épidémies au niveau national, notamment en réduisant les infections secondaires. Communiquer à la communauté les informations nécessaires sur les risques de la maladie et lutter contre la désinformation. Une campagne de sensibilisation est en cours pour que le plan soit étendu aux secteurs autres que celui de la santé qui seront inévitablement touchés.

SANTÉ – Début février, l'OMS a fait un don de 25 000 USD au Ministère de la santé, et a fourni des équipements de protection (424 gants d'examen ; 50 masques faciaux N95 ; 100 masques chirurgicaux ; 2 x 1L pulvérisateurs à main ; 10 lunettes de sécurité ; 20 tabliers pour poids lourds ; entre autres). L'OIM a fourni, le 18 Mars, 200 sacs mortuaires et 10 tentes. L'UNICEF est en train de se procurer des concentrateurs d'oxygène pour soutenir les efforts de traitement. L'OIM et le Ministère de la santé se sont rencontrés pour discuter des besoins de formation, en particulier concernant le long du couloir de migration, et avec la gendarmerie et la police sur les moyens de renforcer la surveillance, avec la possibilité de déployer pour l'OIM les équipes DTM à partir de la semaine prochaine. En coordination avec le Ministère de la santé, le PNUD a organisé une formation sur la détection et la prévention de COVID-19 pour les médecins de l'équipe mobile déployée sur le site d'El Sheik Farah (Damerjoog).

LOGISTIQUE – L'UNHAS a été mobilisée et a organisé un vol spécial pour faire entrer dans le pays un don de 500 tests COVID-19 de la part de l'Union Africaine. Le PAM a également réussi à faciliter la livraison d'un don de l'OMS de 500 tests supplémentaires envoyés par DHL, qui est finalement arrivé dans le pays le 23 Mars. Le PAM a organisé une réunion de préparation à la logistique humanitaire avec les organisations présentes à Djibouti pour coordonner les efforts de



Livraison par UNHAS des 500 tests offerts par l'UA

réponse et comprendre leurs besoins futurs. L'activation d'un groupe de travail sur la logistique, sous le leadership du gouvernement et la participation des principaux interlocuteurs, y compris du secteur privé, les autorités portuaires et les zones franches et ses partenaires, confirme qu'il y a un besoin urgent pour que l'ouverture d'un couloir humanitaire de COVID19 soit effective afin d'accélérer l'approvisionnement.

EAU & ASSAINISSEMENT (WASH) – L'UNICEF travaille avec la municipalité de Djibouti Ville pour mettre en place de nouveaux points de lavage des mains dans toute la ville et continue de mettre en place des installations d'hygiène le long des routes migratoires. L'UNICEF et l'OIM examineront des options supplémentaires pour garantir aux migrants un accès facile aux installations sanitaires et WASH le long des routes en collaboration avec les autorités régionales. D'ici le 19 Mars, le HCR, par l'intermédiaire de son partenaire, le Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC), a mis en place 16 points de lavage des mains, dont 11 dans les centres de santé pour réfugiés et 5 dans les centres de santé communautaires du village d'Ali Addeh. Le PNUD a organisé des activités de sensibilisation pour plus de 600 familles vivant sur le site d'El Sheik Farah, près de Damerjoog et a fourni du matériel d'hygiène, en partenariat avec des ONG locales afin mener des actions de sensibilisation en fournissant des produits d'hygiène de base à Dikhil, Tadjourah, Randa, Arta, Obock et Djibouti City.

Le défi #SafeHands a été lancé sur les réseaux sociaux avec la participation du Président de la République de Djibouti, les Ministres des Affaires étrangères, de l'Economie et des Finances, le Président de l'Assemblée Générale, plusieurs ambassadeurs, la Coordinatrice Résidente des Nations Unies, le représentant de l'OMS et des membres de la société civile.

IMPLICATION ÉCONOMIQUES DE LA CRISE – Le secteur du tourisme a été le premier à être touché par la crise à Djibouti. La CEA entreprend une modélisation de l'impact économique sur le continent, la région et certains pays, dont Djibouti. L'OIT s'est engagée avec les autorités à partager des orientations globales sur la gestion des effectifs. Sous la direction du RC, les partenaires renforceront la collaboration avec le gouvernement qui devra examiner ces questions en fournissant des conseils pertinents dans le processus de prise de décision politique.

ÉDUCATION – L'UNICEF collabore avec le Ministère de l'Éducation pour soutenir l'apprentissage sur place et pour assurer la continuité des examens de certification qui sont prévus pour le mois de mai. L'UNICEF soutient également le ministère qui doit élaborer une stratégie WASH dans les écoles et qui sera mise en œuvre à la reprise des cours.

COMMUNICATION – Depuis le 17 Mars, le Ministère de la Santé tient une conférence de presse quotidienne sur COVID-19. Le 20 Mars, en collaboration avec le Ministère de la santé, l'OMS a participé à une émission télévisée pour sensibiliser le grand public sur le COVID19. L'OMS, l'OIM et le RCO ont participé à une séance d'information avec les médias locaux (télévision, radio, imprimés et en ligne). L'OMS, l'UNICEF et le PNUD ont partagé les questions/réponses, graphiques et messages clés avec tous les partenaires. L'OMS et le Ministère de la santé ont créé un spot télévisé sur le COVID19 qui est diffusé à la télévision. De nombreux panneaux d'affichage illustrant les mesures de prévention ont été placés dans 11 places stratégiques de la capitale.



Emission télé de sensibilisation

Le groupe de communication des Nations unies soutient le comité de communication dirigé par le Ministère de la santé qui a fourni un soutien technique en matière de communication des risques,

d'engagement communautaire et de renforcement du contrôle de la prévention des infections. Des affiches sur le lavage des mains, le signalement et la prévention des symptômes ont été créées et validées. Leur diffusion est en cours. L'OIM soutient ces efforts avec la traduction en langues amharique et oromo pour assurer l'inclusion des migrants qui continuent à transiter à Djibouti (400-600/jour en moyenne). L'UNICEF mène une évaluation rapide du niveau de sensibilisation et de compréhension du COVID19, dont les résultats seront disponibles prochainement.

APPUI AUX GROUPES VULNÉRABLES – L'agence nationale pour les réfugiés (ONARS) a rencontré le PAM, l'OIM et le HCR pour examiner les moyens de garantir la poursuite des distributions et du soutien aux réfugiés tout en appliquant les mesures de distanciation sociale et autres mesures préventives. Le 23 Mars, l'OIM a déployé 60 mobilisateurs communautaires dans la ville d'Obock pour sensibiliser les migrants, les réfugiés et les communautés d'accueil au danger du COVID19.

PREPARATION INTERNE AUX NATIONS UNIES – Les entités des Nations unies ont révisé leurs plans de continuité des opérations, qui sont actuellement testés. Le personnel est régulièrement tenu informé par des visioconférences. Les lignes directrices à l'intention du personnel sur la déclaration/la prise en charge de cas diagnostiqués ont été partagés. Un numéro d'urgence pour le personnel des Nations Unies a été mis en place pour assurer une assistance médicale immédiate. Des réunions d'information, de sensibilisation, de prévention et de simulation de lavage des mains ont été initiés au niveau des agences par plusieurs chefs d'agences. Des gels hydroalcooliques et masques ont été distribués au personnel. L'OIM a installé deux points de lavage de main à l'entrée de leurs locaux, pour les bénéficiaires et le personnel.

Pour plus d'information, merci de contacter :

Idyl MOUSSA IYE | Bureau de Coordination des Nations Unies | idyle.mousse@un.org

Dalia LOURENCO LEVIN | Organisation Mondiale de la Santé | lourencod@who.int